

**Cher(e)s collègues et ami(e)s, je suis particulièrement émue et très fière de recevoir cet insigne et de vous voir si nombreux ce soir.**

**Merci à *Jacqueline Laufer* pour sa présentation si élogieuse et émouvante ! *Jacqueline*, avec qui une amitié s'est effectivement construite depuis une quinzaine d'années et à qui je dois tant :**

- **par ses travaux, qui ont marqué mes choix de recherche (je repense à son ouvrage sur les femmes cadres et la « féminité neutralisée »),**
- **par son dynamisme, surtout dans notre comité de rédaction de la revue TGS (que je remercie d'être là !!) où, son immense culture, son intelligence, sa rapidité d'esprit, sa disponibilité mais aussi son humour, nous bousculent tous et toutes bien souvent ! J'ai eu l'immense plaisir de construire avec elle de nombreux dossiers ou controverses, comme tout récemment celui sur l'égalité face à la diversité...**

**J'aimerais pour commencer, vous inviter à regarder autour de vous ce lieu, si magnifique, qui n'a pas été choisi au hasard (je remercie d'ailleurs la délégation aux droits des femmes du Conseil économique, social et ENVIRONNEMENTAL, sa Présidente *Françoise Vilain* et *Pierrette Crosemarie* qui nous accueille ici). Ce lieu est pour moi symbolique de ma démarche : le CESE remplit un rôle de relais et de vigilance entre les acteurs économiques et sociaux, chercheurs et experts et les pouvoirs publics, ce qui me correspond bien...**

**J'aimerais retracer rapidement quels points de mon parcours, à travers les rencontres riches et diverses que j'ai eu avec la plupart d'entre vous (j'espère n'oublier personne !!)**

**Depuis les années de ma thèse au sein du Séminaire d'économie du travail au début 80, (merci à tous mes premiers collègues ET amis du SET qui sont venus : j'ai développé différentes recherches sur l'organisation du travail, la gestion de la main –d'œuvre à la Sécurité sociale, sur le rôle des syndicats (déjà)... ; sur les reconversions industrielles et professionnelles avec *Jean-Luc Outin* sur le « partage du travail et la flexibilité »(avec tout le SET dont *François Michon*) ou encore sur les subventions à l'emploi avec *Bernard Gazier, Jérôme Gautié et Florence Lefresne*. Ces travaux ont été construits autour des conceptions développées par notre maître à penser à tous, et qui nous manque tant : *Henri Bartoli* !!! : celles d'une économie humaniste, qui ne saurait exister sans être multidimensionnelle, institutionnaliste, d'ira-t-on plus tard. Mon refus d'aborder l'économie comme une science « pure », indépendante du champ social, culturel, politique et institutionnel est et reste le fil directeur de mes travaux .**

C'est ainsi que j'ai intégré l'université de Nanterre, il y a plus de 20 ans, (merci au directeur du Crefop *Bruno Lefevre* et à la Présidente de mon Université *Bernadette Madeuf* d'être parmi nous), grâce à mon investissement en Administration Eco et soc et en Sc soc appliquée au travail auprès de *Guy Caire*, que je remercie de s'être déplacé et que je retrouverai bien plus tard dans le monde des relations professionnelles. Mes enseignements en formation continue ont aussi contribué à ma démarche : travailler avec un public adulte, parfois engagé en tant que syndicalistes ou dans les secteurs associatifs, m'a énormément appris : c'est une vraie formation !! Ces enseignements sont en effet marqués aussi par la pluridisciplinarité (éco, socio gestion) et par des liens (tant décriés) entre le monde universitaire et le monde de l'entreprise...

Très vite, au côté d'*Annie Gauvin*, j'ai travaillé sur la situation des femmes sur le marché du travail, à l'heure, où cette thématique ne faisait pas recette, où ce champ était encore invisible, comme l'a rappelé *Jacqueline*. Et pourtant, sans le savoir, démarrait une expérience parmi les plus importantes de ma vie professionnelle : celle du lancement du Groupe de recherche MAGE, avec à sa tête, *Margaret Maruani* (à qui je dois tant !!), et *Jacqueline*, ce groupe inter-disciplinaire à fédérer des chercheurEs, de plus en plus nombreux et reconnu(e) de disciplines variées et je me suis retrouvée – peut-être pour la seule fois de ma vie – légitime en tant qu'économiste parmi des sociologues, des historiennes... !!!

Le Mage a 15 ans, sa revue TGS 10 ans, ce sont les années les plus riches de ma vie professionnelle : j'ai en tête ce grand jour de juin 1995 où nous avons organisé une journée d'étude sur les inégalités de salaires et le temps partiel. Journée où j'ai eu le sentiment de convaincre que cette approche pluridisciplinaire devait s'appliquer aux inégalités de salaires (thème qui me poursuit encore et encore !!) : non, il n'y a pas qu'une seule façon de rendre compte de ces inégalités persistantes : non seulement les approches économétriques standards sont critiquables, mais en plus, elles laissent de côté tant de facteurs explicatifs comme la négociation collective et les politiques des entreprises. Sous le terme de « discrimination pure » ces économistes laissent de côté ce qui serait « inexpliqué », ce fameux résidu avec un raisonnement « *toutes choses égales par ailleurs* »... Alors, que nous le savons, expression que je dois à *Margaret*, « *toutes choses sont plutôt inégales par ailleurs* » lorsqu'il s'agit d'écart de salaire entre les femmes et les hommes! Et je n'oublierai jamais l'intervention de *Christian Baudelot* pour se demander si « le sexe pouvait être ramené à un résidu »!!! Depuis, de nombreux travaux ont permis de montrer que la discrimination ne se loge pas seulement dans ce fameux résidu économétrique mais bien en amont de tous les facteurs à l'origine des inégalités de salaires.... Plus récemment, en collaborant avec *Séverine Lemièrre*, nous avons ouvert un autre sujet tabou en France, celui du rôle de l'évaluation des emplois dans les inégalités de salaire, thème difficile à aborder en France et pourtant essentiel qui rencontre de nombreuses réticences, notamment chez les économistes ... Nous

**n'en avons donc pas fini avec ces analyses !**

**Mais je ne suis pas là pour rouvrir ces débats entre économistes !!!  
Poursuivons mon parcours : grâce à ces travaux sur les inégalités de salaire, je notais le rôle incontournable des partenaires sociaux dans l'égalité : sans une négociation intégrée, tant que les organisations syndicales ne se saisiront pas de cette problématique – mais également les DRH - l'égalité réelle ne sera qu'un vain mot... et je tenais ces propos avant même la loi de 2001 qui a rendu obligatoire, en principe, la négociation sur l'égalité...**

**Les lois on les a, en nombre impressionnant et pourtant... les inégalités résistent...**

**Dans mon souci de recherche / action qui est aussi une caractéristique permanente de ma démarche, j'ai été prise aux mots : les dirigeants de l'ISERES, à l'époque institut de recherche syndical de la CGT m'ont proposé de travailler avec eux (merci à *Jean Magniadias* d'être là) et de contribuer à renforcer la question de l'égalité dans leurs actions et négociations syndicales ; J'ai dit CHICHE et me voici, depuis les années 2000, impliquée dans le monde syndical (auprès des différentes centrales au départ en réalisant une recherche sur les femmes dans le syndicalisme en France et en Europe) ; puis auprès de la CGT (merci à tous ceux qui sont venus, notamment du collectif femmes – mixité animée par *Ghyslaine Richard*, de l'espace « syndicalisme et société » et même du bureau confédéral *Francine Blanche* ici présente). La**

charte de l'égalité interne de la CGT que j'ai portée et qui a été adoptée, est pour moi une concrétisation de cette collaboration, j'espère qu'elle sera suivie d'un réel plan d'actions.

Mais ces recherches n'auraient pas vu le jour si certains dirigeants du côté des entreprises ne m'avaient pas ouvert leur porte : je pense d'abord à *François Fatoux* de l'ORSE qui est à l'origine de notre rdv d'aujourd'hui et avec qui nous avons eu de nombreux échanges et réalisations (une BD sur la « conciliation » ; un guide pratique sur l'égalité pour tous les acteurs de l'entreprise) ; je pense également à *Pascal Bernard* qui m'a invitée à participer aux travaux de l'ANDRH ou à *Catherine Belotti* qui a toujours eu un engagement pour l'égalité, dans le monde de l'entreprise. Je souhaite remercier ici encore *Jacqueline Laufer* sans qui ces travaux sur la négociation de l'égalité n'auraient pas vu le jour.

Vous le notez peut-être, j'ai le souci permanent de démontrer que l'égalité est un thème qui doit et qui peut être consensuel au-delà des clivages habituels :

- entre les différentes organisations syndicales (je remercie *Annick Coupé*, porte parole de l'union syndicale Solidaire d'être venue) mais également entre syndicats et DRH...

Vaste programme loin d'être achevé...

Enfin, dernier axe de mes travaux, j'ai eu aussi la chance, depuis les années 90, de participer au réseau européen « Genre et

emploi ». Ce réseau d'économistes de toute l'Europe interroge les politiques de l'emploi sous le prisme du genre : contrairement aux attentes, l'approche intégrée de l'égalité dans ces politiques n'a été qu'illusoire : peu de dispositifs sont pensés au départ en prenant en compte la question de l'égalité, des discriminations indirectes sont nombreuses ! C'est de là qu'est partie d'ailleurs l'idée du colloque du 9 octobre dernier organisé par le MAGE, avec la Mairie de Paris (son adjointe en charge de l'égalité *Fatima Lalem* est ici, merci à elle ainsi qu'à *Valérie Suchod*) mais aussi le collectif national des droits des femmes (*Maya Surduts*). Il s'agissait de démontrer avec tous les acteurs réunis (chercheur(e)s, élu(e)s, membres d'associations, syndicalistes), comment des mesures qui semblent neutres au départ (comme le RSA) s'avère source de discriminations à l'égard des femmes les plus vulnérables, ... (je vous renvoie d'ailleurs au dernier n° de TGS où nous avons construit un dossier avec *Hélène Périvier* sur ce sujet).

Ce réseau européen a eu aussi l'intérêt de m'ouvrir sur les approches comparatives, comme cela été le cas en collaborant à deux reprises avec le Service des droits des femmes et de l'égalité autour de l'articulation des temps et de l'égalité (lors des 2 dernières Présidences françaises de l'Union européenne) : je tiens à saluer *Brigitte Gresy*, cheffe de ce service à ce moment là) et à remercier la cheffe de service actuelle *Mme Mothé* et *Catherine Laret-Bedel*). La construction d'indicateurs sur ce thème de l'articulation des temps m'a permis de confirmer que les modèles sociaux et sociétaux restent forts, malgré l'Europe et sa stratégie concertée et surtout en ce qui concernent les « contrats sociaux de

**genre », ces petits arrangements individuels et collectifs qui fondent le rapport au travail et au hors travail entre les sexes.**

**Vous le voyez, mon parcours est atypique : concilier des univers et des sphères a priori peu compatibles comme l'économie et le social... le monde des syndicats et celui de la recherche... les organisations syndicales et les DRH...**

**On m'avait annoncé que ma démarche serait nuisible à ma carrière que je serai en pré-retraite avant l'heure (que ces travaux n'étaient pas scientifiques) ; on m'avait dit que je subirai les effets « d'une double peine » : celle de travailler sur l'emploi des femmes et celle de m'intéresser au monde syndical... Je pense également à une remarque de mes très chers enfants, il y a déjà de nombreuses années : « mais, tu n'en a pas assez de travailler toujours sur la même chose ? »**

**Je pense au contraire que mes travaux, mais aussi mes (nos ?) combats, sont encore loin d'être achevés ! Je pense d'ailleurs, toutes comme certainement mes sœurs qui sont là, que ce soir, nos parents seraient ravis et fiers d'être présents, après tout ce chemin parcouru depuis Soussse en Tunisie début des années 50 à ce Palais, aujourd'hui !**

**Enfin, un dernier remerciement... à la loi du 6 juin 2000 : sans l'introduction du principe de « l'égal accès des femmes et des hommes au monde politique », je ne serais pas là ! La parité - loin**



**d'être achevée - s'applique désormais à l'attribution de la légion d'honneur, même s'il n'y a encore que 23% de femmes ayant reçu cet insigne et que le nombre de personnes issues de l'immigration doit être faible !!**

**Mais sans ce principe, nous n'aurions pas l'occasion de boire un verre tous ensemble, comme je vous y invite à présent et je n'aurais pas eu cette occasion de vous remercier tous, amis et collègues, pour votre soutien constant !**

**Merci à tous et à toutes d'être venu(e)s !!!**

**Rachel Silvera 5 novembre 2009**